

Allemagne, Autriche, Suisse. En France dans les massifs subalpins des Alpes, du Jura, des Vosges et des Pyrénées. Mentionnée par MATHIEU comme ayant été prise dans le Luxembourg et les Ardennes belges, sans autre précision (*Ann.*, t. II, p. 205) (F. GUILLEAUME).

Orchestes tomentosus OLIV. — 1 ex. au fauchoir, Wellin, 17 septembre 1933. Belg. nov. sp. (F. GUILLEAUME). D'après HUSTACHE, cet *Orchestes* d'Europe méridionale remonte jusqu'à Lyon où il est très abondant. Il vivrait sur une espèce de Centaurée. Serait-ce *Centaurea scabiosa*, plante fort répandue dans les environs de Wellin?

Ceuthorrhynchidius apicalis GYLH. — 1 ex. au fauchoir, Wellin, septembre 1933 (F. GUILLEAUME).

Ceuthorrhynchus moguntiacus SCHULTZE. — 1 ex., Uccle, 31 juillet 1931 (G. VREURICK).

HÉMIPTÈRES

Prostemma guttula F. — 1 ex. sous une pierre, Wellin, septembre 1933 (F. GUILLEAUME).

Spilostetus saxatilis SCOP. — En nombre, Wellin, septembre 1933 (F. GUILLEAUME).

Sur *Diaspis visci* (SCHR.) Löw.

ET DEUX DE SES PARASITES
NOUVEAUX POUR LA FAUNE BELGE

PAR

J. GHESQUIÈRE

Dernièrement, le Dr MOSERAY, assistant au Jardin Botanique de Bruxelles, me soumettait quelques branches de Genévrier (*Juniperus communis* L.), provenant de Anhée (Ardennes belges), attaquées par un Coccide que j'identifiai comme étant le *Diaspis visci* (SCHR.) Löw.; celui-ci n'avait, jusqu'à présent, jamais été signalé en Belgique, mais cette curieuse découverte, bien qu'intéressante au point de vue zoogéographique, n'était pas surprenante puisque cette Diaspine avait déjà été reconnue dans la plupart des pays avoisinants et, notamment dans le Duché de Bade et en Hollande. Voici, succinctement résumés, les quelques renseignements que j'ai réunis à son sujet.

Synonymie. — *Diaspis visci* (SCHR.) Löw. (1781) = *Diaspis carueli* TARG. (1869); *D. minima* TARG. (1869); *D. juniperi* (BCHÉ) SIGN. (1869); *D. fallax* HECK. (1902); *D. juniperi* var. *visci* LDGR. (1909); *D. purpuripennis* ANON. (1909); *D. taxicola* VAYSS. (1912).

Répartition géographique. — Ce Coccide possède une aire de dispersion assez étendue; on le signale en effet de l'Asie mineure aux îles Canaries en passant par l'Italie, le Midi de la France, la Corse, l'Algérie et Madère. Il a été récolté en outre dans toute l'Europe centrale ainsi qu'au Danemark, en Hollande, en Angleterre et en Russie, enfin il est bien connu d'Amérique sous le nom de *D. carueli* (FELT, 1905; MERCET, 1912; BANKS et COLCORD, 1905-1930). Sa dispersion semble donc suivre celle de ses plantes-hôtes spécifiques indigènes appartenant presque toutes au genre *Juniperus* (plus rarement *Taxus* et *Pinus*), dont 15 espèces différentes ont été reconnues

comme pouvant l'abriter; en Europe la plus fréquente restant toutefois le *J. communis*.

Il est assez curieux de noter que *D. visci* a été primitivement décrit comme parasite du gui (*Viscum album* L.) (1) en Europe centrale, alors que ce parasitisme est purement accidentel: seul le gui croissant sur Conifères eux-mêmes parasités, est infesté. Le gui réagit d'ailleurs fortement aux piqûres de son hôte en formant des pleuroécidies en entonnoir bordé d'un fort bourrelet brun (HOUDARD, 1920).

D'après BALACHOWSKY, le *D. visci* ne se fixerait que sur les feuilles et les baies de ses supports, il serait donc un sténomère inféodé à une seule feuille botanique, les Pinacées et plus rarement les Taxacées. J'ai pourtant remarqué que les femelles avaient une tendance à se fixer également sur les tiges du Genévrier.

Du Genévrier commun (2), ce Coccide est passé sur les différents Conifères d'introduction; la plupart d'entre eux n'échappent pas, en effet, aux attaques de l'insecte. Ainsi au Maroc et en Europe centrale, plus spécialement à Constance et dans le Duché de Bade, il a été récolté sur Thuya de Chine ou Arbor vitae (*Thuja* [*Biota*] *orientalis* ENDL.), sur Thuya américain (*T. occidentalis* L.) en compagnie du Lecanium des Conifères (*Lecanium arion* LDGR.); en Allemagne sur Cyprès d'Australie (*Callitris quadrivalvis* L.); en Allemagne, en France et au Maroc sur Cyprès méditerranéen (*Cupressus sempervirens* L.), sur Cèdre du Japon (*Cryptomeria japonica* G. DON) et sur Cyprès d'Amérique et du Japon (*Chamaecyparis* sp.); en Italie et en Allemagne sur Pin d'Himalaya (*Pinus longifolia* L.) et Pin sylvestre (*P. sylvestris* L.); enfin en France, en Autriche et en Allemagne sur *Wellingtonia* ou *Sequoia gigantea* TORR. et au Maroc sur If (*Taxus baccata* L.).

WÜNN (1925), d'après LINDINGER, signale *D. visci* sur *Viscum album* dans le Duché de Bade. Les caractères macroscopiques des échantillons authentiques récoltés par WAHL (1909) et conservés au Musée d'Histoire Naturelle de Bruxelles, me font douter de ces déterminations. D'autant plus que le gui vivant sur *Abies* est le *V. austriacum*.

(1) Il s'agit presque certainement d'une variété du *Viscum austriacum* WIESB.: le *V. laxum* (BOISS. et REUT.) FIEB. vivant sur Conifères seulement.

(2) C'est le seul Conifère dont l'indigénat ne soit pas douteux en Belgique (A. POSKIN, *Sylviculture*, Gembloux, 1926). L'If serait également spontané dans la région de Huy et dans le Hainaut (E. DE WILDEMAN et Th. DURAND, *Prodrome de la Fl. Belge*, Bruxelles, 1899).

cum var. *abietis* WIESB., et que le *D. visci* n'a jamais été signalé comme parasite de *Abies alba* MILL. sur lequel vivait le gui récolté par WAHL.

Au moment de remettre cette note, M. A. BALL, conservateur au Musée d'Histoire Naturelle de Bruxelles, me soumet des échantillons de *T. occidentalis* porteurs de *D. visci* récoltés à Moorsel, et moi-même ai trouvé dans l'Arboretum du Jardin Botanique de Bruxelles des colonies de *D. visci* sur *T. occidentalis*, *Juniperus nana* L. et *J. virginiana* L., ce qui porte à trois le nombre des localités où l'on peut retrouver *D. visci* en Belgique.

* * *

Chalcidiens parasites de la Cochenille du Genévrier

Jusqu'à présent, aucun parasite de *D. visci* n'a été signalé en Europe. En ouvrant l'enveloppe contenant les branches parasitées, j'ai aperçu un petit Chalcidoïde qu'il me fut possible de rapporter à *Aphytis* (*Aphelinus*) *mytilaspidis* (BAR.) HOW., espèce cosmopolite non encore renseignée de Belgique. Cet intéressant Aphélinide exophage, décrit d'après des exemplaires américains obtenus de *Lepidosaphes ulmi* L. (*Mytilaspis pomorum* SIGN.) et considéré comme espèce tropicale et subtropicale, tend de plus en plus à se propager dans les pays tempérés aux dépens des Coccides de la sous-famille des Diaspines; on l'a rencontré en Angleterre sur *L. ulmi* L. (IMMS, 1916) et en Suisse sur *Leucaspis pini* HART. (FERRIÈRE, 1927).

Les Diaspines parasitées par cet auxiliaire sont assez nombreuses. La liste ci-dessous a été établie suivant les auteurs cités à la fin de cette note.

Etats-Unis. — *Aonidiella aurantii* MASK. var. *citrinus* HOW.

Aspidiotus perniciosus COMST.

Chionaspis pinifoliae (FITCH.) COMST.

Chrysomphalus ficus ASHM.

Diaspis visci (SCHR.) LÖW. (1).

Lepidosaphes ulmi (L.) FERN.

Brésil. — ?

Japon. — *Pinnaspis aspidistrae* (SIGN.) LDGR.

(1) Ch. FERRIÈRE (1927) cite, pour l'Amérique, le *Diaspis cameli*, je pense qu'il y a erreur typographique, ce doit être *D. carueli* (MERCET, 1912) syn. de *D. visci* (BALACHOWSKY, 1932).

- Ceylan. — *Diaspis lanata* MORG. et CKLL. (1).
Chionaspis graminis GREEN.
Dinaspis permutans GREEN.
 Mesopotamie. — *Parlatores Blanchardi* (TARG.) LEON.
 Angleterre. — *Lepidosaphes ulmi* (L.) FERN.
 Suisse. — *Leucaspis pini* HART.
 Italie. — *Aspidiotus hederæ* (VALLOT) SIGN.
Epidiaspis betulæ (BÄR.) CKLL.
 Espagne. — *Aspidiotus hederæ* (VALLOT) SIGN.
Aulacaspis rosæ (BCHÉ) CKLL.
 France et Algérie. — *Chionaspis Berlese* LEON.
Lepidosaphes conchyformis GMELIN.

Dans mes élevages, abondamment fournis de Coccides grâce à l'obligeance du Dr MOSERAY, j'obtins également un second minuscule Aphelinide du genre *Aspidiotiphagus* dont les caractères principaux ne me permirent aucun rapprochement avec l'une ou l'autre des espèces déjà connues. Je l'estime nouveau pour la Science, j'en donne donc la description ci-dessous.

Aspidiotiphagus Severiniellus sp. nov.

♀. — Tête brune, élargie transversalement et rétrécie en s'arrondissant vers l'arrière des yeux; ces derniers brun noirâtre, glabres, proéminents et dépassant légèrement la ligne frontale, comme chez *A. Schoeversi* SM. v. B.; ocelles arrondis disposés en triangle isocèle, plus rapprochés entre eux que la distance qui les sépare des yeux, chaque ocelle porte une tache semi-lunaire rouge à ouverture dirigée vers l'extérieur; antennes brunes de 8 articles (radicule et anneau non compris: la première très allongée et égale au pédicelle, le second minuscule et inclus dans la cavité pédicellaire), scape allongé, un peu arqué, 2 fois plus long que le pédicelle, pédicelle subglobuleux plus long que large, funicule de 3 articles sensiblement égaux entre eux et s'élargissant de bas en haut, massue allongée deux fois plus longue que le funicule: $1 < 2 < 3$; thorax plus clair, plus large que la tête: pronotum conique et plissé, mésonotum court et rectangulaire, finement chagriné, à parapsides nettement marqués, scutellum atteignant la base de l'abdomen, arrondi et garni de 2 soies à sa partie anale; tegulae proéminentes; mésopleures proéminentes et lisses, endophragme aussi long que large. Ailes antérieures losangiformes et de longueur à peu

(1) Syn. de *Aulacaspis pentagona* (TARG.) NEWST.

près égale au corps, hyalines mais garnies dans le tiers médian sous la marginale d'une fascie transversale très légèrement enfumée; nervure subcostale garnie d'une ligne de 10 macrotrichia assez courts et dressés; nervure marginale garnie de 12 macrotrichia plus longs et disposés de l'intérieur vers l'extérieur de la façon suivante: trois solitaires et trois groupes de 3; radius avorté rappelant celui de *A. citrinus* (CRAW.) How. var. *agilior* BERL., entouré d'une grande plage glabre se prolongeant jusqu'à l'extrémité de l'aile comme chez *A. Lounsburyi* BERL. et PAOL.; le restant de l'aile très clairsemé d'une soixantaine de macrotrichia dressées et assez longs; bordure submarginale garnie d'une rangée de macrotrichia de même taille que ceux du champ intérieur; bord de l'aile garni de 50 cils très longs et disposés régulièrement sur le pourtour de la moitié apicale de l'aile, ces cils marginaux, portés par un pédicule cupuliforme, sont presque aussi longs sur le bord costal que sur le bord anal, les plus longs se trouvant toutefois à l'extrémité de ce dernier, ils sont alors environ 2 fois plus longs que la plus grande largeur de l'aile. Ailes postérieures étroites allongées à bords parallèles, à cils marginaux longs et environ 4 fois plus longs que la largeur de l'aile. Pattes à fémurs postérieurs normaux peu élargis, tibias allongés à tarse de 5 articles, le métatarse plus de 2 fois plus long que le 5^e article, les 3 articles suivants subégaux, le 5^e légèrement plus grand que les précédents et garni d'un pulvillus proéminent. Éperon des tarse postérieurs un quart plus petit que le métatarse, celui des tarse médians plus long, mais n'atteignant pas la longueur du métatarse. Pattes garnies de poils longs, apprimés et abondants. Abdomen plus clair que le thorax, plus court que la tête et le thorax réunis; spiracles postabdominaux garnis de 2 très longues soies aussi longues que les tarse.

Mesurations en mm.: long. du corps 0,51; larg. du thorax 0,224; larg. de la tête 0,205; antennes: radicule 0,035, scape 0,068, pédicelle 0,035, funicule: I (anneau) = 0,0014, II = 0,022, III = 0,019, IV = 0,022, massue: I = 0,034, II = 0,041, III = 0,054; radicule + scape 0,103; flagellum 0,2275; funicule 0,645; massue 0,128. Ailes supér.: long. 0,39, larg. 0,08, macrotrichia 0,011, cil marginal 0,131, pédicule du cil 0,0054; ailes infér.: long. 0,30, larg. 0,02, cil marginal 0,087. Pattes: fémur 0,086, tibia 0,127, éperon tibia post. 0,027, métatarse post. 0,039, 5^e article du tarse 0,019. Abdomen 0,21; endophragme 0,13 × 0,13; poils du spiracle abdominal 0,108.

♂ inconnu.

Holotype: 1 ♀ in Musée Hist. Nat. Brux. Paratypes: 12 ♀ ♀ in

Musée Hist. Nat. Brux., collections CRÉVECŒUR, MARÉCHAL et GHESQUIÈRE, Anhée (province de Namur), septembre 1933, réc. Dr R. MOSERAY.

Cette espèce est dénommée en l'honneur de M. G. SEVERIN, Conservateur honoraire du Musée d'Histoire Naturelle de Bruxelles.

A. Severiniellus GHESQ. est voisin de *A. Lounsburyi* BERL. et PAOL., mais, s'il s'en rapproche par la grandeur du corps, la forme et la disposition de certains organes, il s'en sépare par sa formule antennaire nettement différente et notamment par son funicule 2 fois plus grand que chez *A. Lounsburyi*; ses ailes supérieures plus longues, plus larges, à cils marginaux plus longs; ses ailes inférieures, au contraire, plus courtes, plus étroites, à cils plus courts; enfin, ses pattes plus longues à métatarses plus développés.

En résumé, la découverte de *Diaspis visci* en Belgique présente un certain intérêt au double point de vue de l'entomologie forestière et de l'étendue de ses parasites. En ce qui concerne ces derniers, l'un, bien connu, le cosmopolite *Aphytis mytilaspidis* n'avait pas encore été signalé sur cet hôte en Europe, l'autre, l'*Aspidiotiphagus Severiniellus*, nouveau pour la Science, étend considérablement l'aire de dispersion d'un genre considéré, jusqu'à ce jour, comme subtropical. Un fait analogue a été relaté de Suisse par FERRIÈRE, il y a quelques années, au sujet de *Prospaltella* subtropicales parasites de *Leucaspis pini*.

Bibliographie consultée

- HOWARD. — *U. S. Depart. of Agric, techn. ser.*, n° 1 (1895), n° 12, pt. 4 (1907).
 FELT. — *N. Y. St. Mus., Mem.* 8 (1905).
 SCHMIEDEKNECHT. — *Genera Insect.*, fasc. 97, Bruxelles (1909).
 LINDINGER. — *Die Schildläuse*, Stuttgart (1912).
 MERCET. — *Trab. Mus. Cien. Nat.*, n° 10 (1912).
 VAYSSIÈRE. — *Rev. de Phytop. appl.*, t. I, n° 9 (1913) et *Ann. Epiphyt.*, t. II (1915).
 SMITS VAN BURGST. — *Tijdsch. voor Entom.*, t. LVIII (1915).
 IMMS. — *Quart. Journ. Microsc. Sc.*, vol. 61 et 63 (1916 et 1918).
 BERLESE. — *Redia*, vol. XII, fasc. I et II (1917).
 BANKS et COLCORD. — *Index Lit. Amer. Econ. Entom.*, vol. I-IV, Melrose Highlands (1917-1930).
 MALENOTTI. — *Redia*, vol. XIII, fasc. I et II (1918).
 HOUARD. — *Zoocéc. Europe*, Paris (1920).

- PAOLI. — *Nuov. Ann. Ministr. Agric.*, ann. II, n° 3 (1922).
 WÜNN. — *Zeitschr. angew. Entom.*, vol. XI, fasc. 2 (1925).
 FERRIÈRE. — *Rev. Suisse Zool.*, vol. 34, n° 1 (1927).
 SCHMIEDEKNECHT. — *Hymenop. N. und Mitteleurop.*, 2^e éd., Jena (1930).
 BALACHOWSKY. — *Coccides Méditerr.*, Paris (1932).
 REH. — *Handb. der Pflanzenkrankh.*, t. V, fasc. 2, Berlin (1932).